

**Les secrets des compatibilités
amoureuses...**

Joseph et Caroline Messinger

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?



First
Editions

024623319

1

ÊTES-VOUS FAITS
L'UN POUR L'AUTRE ?

8.

~~DA~~

2000 - 15999

THE FOUR VOLUMES

Joseph et Caroline Messinger

ÊTES-VOUS FAITS L'UN POUR L'AUTRE ?



Savoir pour agir

© Éditions Générales First, 1999

Le Code de la Propriété Intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'Auteur ou ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle.

ISBN 2-87691-499-9

Dépôt légal : 2^e trimestre 1999.

Nous nous efforçons de publier des ouvrages qui correspondent à vos attentes et votre satisfaction est pour nous une priorité.
Alors, n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires à :

Éditions Générales First

13-15, rue Buffon

75005 Paris

tél : 01 55 43 25 25.

fax : 01 55 43 25 20.

Minitel : AC3*FIRST

Web : www.efirst.com — e-mail : firstinfo@efirst.com

En avant-première, nos prochaines parutions, des résumés de tous les ouvrages du catalogue. Dialoguez en toute liberté avec nos éditeurs.
Tout cela et bien plus sur Internet à : www.efirst.com

TABLE DES MATIÈRES

PROLOGUE

L'amour tel qu'on ne vous l'a jamais expliqué ! 7

INTRODUCTION

1. <i>Sommes-nous faits l'un pour l'autre ?</i>	15
2. <i>Du bon usage des couleurs !</i>	19
3. <i>Les clefs de la compatibilité amoureuse</i>	23
– 1 ^{ère} clef : <i>Le coup de foudre</i>	25
– 2 ^e clef : <i>Le choc des Q.I.</i>	29
– 3 ^e clef : <i>Le statut socioprofessionnel</i>	34
– 4 ^e clef : <i>L'âge des conjoints</i>	39
– 5 ^e clef : <i>La sexualité</i>	42
– 6 ^e clef : <i>Les rêves du couple</i>	47
– 7 ^e clef : <i>Le milieu</i>	50
– 8 ^e clef : <i>La tribu</i>	52

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

PREMIÈRE PARTIE LE DÉCODEUR DU CÉLIBATAIRE

1. *Quelles sont vos chances de lui plaire ?*.....59
2. *Les pourcentages*
de votre compatibilité amoureuse.....68
3. *Les tables d'interprétation*
de vos chances de séduire.....77
4. *Êtes-vous prêt(e) à tomber amoureux(se) ?*.....121
5. *Quels sont vos ressources ou vos handicaps ?*.....153
6. *De l'influence du passé et de votre entourage*.....195

DEUXIÈME PARTIE LES COUPLES EN VOIE D'APPARITION

1. *Quel avenir pour votre couple ?*.....239
2. *Quels sont les profils qui conviennent*
à votre couple ?.....287
3. *Et quand l'incompatibilité s'installe !*.....303

TROISIÈME PARTIE LES COUPLES EN CRISE

1. *Un capital émotionnel*.....345
2. *Qu'est-ce qui vous arrive ?*
Comment sauver les meubles ?.....354

PROLOGUE

L'AMOUR TEL QU'ON NE VOUS L'A JAMAIS EXPLIQUÉ !

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu »

Hasari Pal.

(La Cité de la joie)

Adam et Eve ont été chassés du paradis. Ils se sont perdus de vue en arrivant sur la Terre. La sérénité disparue à jamais n'a pas empêché Adam de se mettre à la recherche de la compagne dont sa pauvre mémoire avait oublié jusqu'au souvenir. La solitude ne l'a pas emprisonné très longtemps. Elle manquait d'attrait pour le retenir. Il a erré à travers de nombreuses contrées, rencontré des postulantes au rôle qui n'ont pas réussi à effacer dans son cœur l'impression qu'il existait une femme unique quelque part dans le monde et **qu'ils étaient faits l'un pour l'autre.**

Voilà comment tout a commencé ! Telle est la véritable genèse de l'Humanité, dont la Bible a occulté le message pour ne délivrer que celui de la punition originelle. Comme si Dieu avait inventé l'amour pour que Ses créatures en soient privées. Quelle ineptie ! L'amour est la seule valeur universelle dont l'expres-

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

sion marque chaque homme ou chaque femme de passage sur cette terre. Les religions évoluent, disparaissent ou se transforment. Seul l'amour a su préserver son mystère pour que nulle intelligence ne puisse en faire le tour et percer à jour la subtilité de ses mécanismes. Il était donc fatal qu'Adam et Eve se retrouvent, car ils sont les deux moitiés d'un être supérieur qu'on nomme parfois Dieu, mais qui s'appelle en vérité l'amour.

Venons-en, si vous le voulez bien, à une vision plus pragmatique du problème qui nous est posé. Comment définir l'amour tel qu'on ne vous l'a jamais expliqué ?

Le raisonnement que nous préconisons débute par une évidence ! Tout être humain naît obligatoirement de l'union charnelle de deux personnes de sexe opposé. Il serait dès lors logique de penser qu'il en est la synthèse morphologique et androgyne. Hélas, le principe qui prélude à la reproduction de la race humaine passe par un système d'attribution aléatoire de l'identité sexuelle. Ce qui fait que chaque nouveau-né, s'il ressemble à ses parents sur le plan morphologique, hérite d'un seul sexe et non des deux. Donc, de par son identité sexuelle, le nouveau-né est incomplet puisqu'il lui manque naturellement l'autre partie biologique de lui-même, s'il veut être l'égal de ses géniteurs. D'où l'équation : être complet = être un couple = être mâle + femelle. L'enfant en arrivera à se considérer comme une moitié de l'unité parentale, à laquelle il doit la vie, et à laquelle il s'identi-

fiera automatiquement. Il faudra qu'il retrouve la moitié qui lui manque pour (re)devenir complet.

Ne suffit-il pas, dès lors, de s'associer à n'importe quel partenaire de sexe opposé pour s'achever ? Les choses ne sont pas aussi simples ! Car l'objectif prévu par la Nature ou Dieu, en leur infinie sagesse respective, ne consiste pas à procréer pour se reproduire, sans le moindre sentiment de responsabilité par rapport à sa progéniture. Le résultat final d'une telle politique entraînerait, à terme, la disparition de la race humaine. Il fallait inventer un moyen de donner à l'union casuelle des deux moitiés de l'unité « couple » une bonne raison d'élever ensemble leurs héritiers, une sorte de ciment affectif qui justifierait à leurs yeux l'érection d'une cellule familiale homogène. D'où l'intervention d'une idée géniale : l'amour !

« Pourquoi je t'aime ? Mais parce que je t'aime, pardi ! » Un peu facile mais tellement pratique quand on refuse d'analyser le rapport de cause à effet entre l'intrusion d'un sentiment tyrannique, telle la passion incoercible qu'on éprouve soudain pour un(e) étranger(ère), et le besoin tout aussi despotique de se lier à lui (elle) pour partager ensemble le même territoire. Peut-on définir de manière rationnelle les raisons qui ont provoqué cette tempête émotionnelle ?

Qu'est-ce que l'amour, la passion amoureuse, la jalousie, le besoin de posséder l'autre en exclusivité, le coup de foudre, etc., sinon des états de conscience modifiés par une sorte de dispositif hypnotiseur biologique préprogrammé ? La perception de l'étranger(ère) franchit une barrière de défense du territoire psy-

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

choaffectif dans lequel chacun évolue égoïstement et module sa vision du monde à sa convenance. La notion de solitude s'efface devant des notions nouvelles de partage et d'union. Deux moitiés d'être humain s'unissent pour retrouver le sentiment originel du choc qui les a conçus l'un et l'autre : la pénétration du spermatozoïde dans l'ovule, cet acte d'amour essentiel. Depuis cet événement fondamental, chaque individu est construit des deux moitiés qui l'ont engendré : l'image paternelle et l'image maternelle qui servent d'infrastructure à son moi. « Je suis, à la fois, elle et lui sur le plan psychique, mais je ne suis que l'un ou l'autre sur le plan biologique. » Il navigue entre ces deux identités pour élaborer son individuation (la personnalité qui le démarquera de ses proches) en se fondant, *a priori*, sur le seul critère qui le caractérise : son identité sexuelle. Mais la personnalité de la moitié qu'il représente sera toujours coupée de l'autre moitié qu'il aurait pu être. En conséquence, il devra un jour remédier à cette lacune pour retrouver la sérénité de l'être complet, symbolisé dans son inconscient par le couple parental. C'est là que l'amour intervient !

L'amour est une recherche de sécurité absolue doublée d'un besoin néoténique (originel) qui permet à deux êtres biologiquement contraires de se compléter. En théorie, le couple accompli est un être unique, androgyne, dont l'autarcie amoureuse se suffit à elle-même. Ils ont atteint l'objectif : être un et indivisible à jamais. « L'amour est une forteresse... », chante Michel Fugain en approchant la vérité d'aussi près

qu'il le peut sans se brûler l'esprit. Cette forteresse n'est autre que le ventre maternel qui protège le fœtus contre l'agressivité universelle. Elle lui offre ainsi la sécurité absolue dont il a besoin pour se développer à l'abri de toute pollution, l'autarcie affective qui nourrit l'infrastructure de ses émotions et une complémentarité parfaite qui exclut de son esprit en formation toute notion de solitude ou de rejet affectif.

Cette période protohistorique de l'existence marque à jamais la mémoire émotionnelle de l'individu que la naissance et l'oubli se chargeront d'effacer très vite de la mémoire consciente du nouveau-né. Restera le mythe du paradis perdu dont le besoin se réveillera à nouveau à l'aube de l'adolescence. Ensuite, le jeune adulte se mettra en quête d'amour sans s'imaginer qu'il obéit simplement à une pulsion élémentaire gravée dans sa mémoire fœtale. Au-delà de cette programmation congénitale commune à toute l'espèce humaine, vient se greffer son histoire, l'éducation qu'il a reçue, les contraintes culturelles ou religieuses qu'il a absorbées et qui ont faussé l'idée qu'il se faisait de l'amour, sans parvenir à gommer son besoin élémentaire de sécurité fœtale. Cette vision particulière de l'amour explique aussi les raisons qui poussent certains individus désespérés à se suicider, voire des peuples entiers à entrer en guerre, parce qu'ils ont perdu l'espoir de recréer ce besoin élémentaire au niveau communautaire.

Mais l'amour n'est que le moteur de cette quête particulière et l'objectif des sentiments qui l'animent.

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

Nous commettons tous la même erreur en nous imaginant que l'amour représente un but en soi. Il est porteur de nos espoirs, de notre désir fondamental d'atteindre le but (la sécurité originelle) qui se trouve derrière nous et dont nous souhaitons tous reproduire, un jour, l'impression de sérénité absolue que nous lui prêtons à défaut de nous en souvenir.

Encore faut-il rencontrer la moitié compatible pour la retrouver, cette fameuse sérénité originelle ! D'où l'utilité de percer à jour le secret des compatibilités amoureuses auquel notre ouvrage vous convie.

Joseph et Caroline Messinger.

INTRODUCTION

Est-ce que faire l'un pour l'autre ?

Nous commettons tous la même erreur en nous imaginant que l'amour représente un but en soi. Il est porteur de nos espérances, de notre désir fondamental d'atteindre le bonheur (la joie, la sérénité) qui se trouve derrière nous et dont nous souhaitons nous reproduire, un jour, l'impression de sérénité et de joie que nous lui prêtions à défaut de nous en servir.

Encore faut-il reconnaître la même culpabilité pour la retrouver, cette fameuse sérénité originelle. C'est l'utilité de penser à jour le secret des souffrances amoureuses que notre ouvrage vous convie

Joseph et Caroline Avenel

SOMMES-NOUS FAITS L'UN POUR L'AUTRE ?

Question rituelle que se posent tous les amants qui désirent s'unir pour la vie ou... pour une tranche de vie. Jusqu'à présent, on n'a rien trouvé de mieux que l'effeuillage de la marguerite pour répondre à cette épineuse question. Le hasard (ou la nécessité) règne en maître absolu sur le destin de nos amours. « Et s'il existait un moyen d'évaluer les chances de succès d'une rencontre amoureuse ? »

Vu le nombre d'essais non transformés, auquel il convient d'ajouter les séparations sans préavis, nous avons imaginé un outil d'identification pour aider les couples en crise à situer l'origine éventuelle de leur différend. Mais cet outil est aussi destiné aux couples en voie d'apparition et en recherche d'un projet commun, aux célibataires, veufs (veuves) et divorcé(e)s en quête d'un second (ou d'un énième) souffle, sans oublier, cerise sur le gâteau, les séducteurs ou séductrices qui aiment à répétition.

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

« Et si on pouvait éviter le pire avant de s'imaginer que le meilleur l'emportera ? » Telle est notre philosophie du couple !

La compatibilité amoureuse n'est pas qu'une question de look, de gros sous, d'intérêts familiaux, d'identification professionnelle ou d'entente sexuelle. On s'associe avec un partenaire, mais on fonde aussi un noyau sentimental destiné à un enrichissement énergétique commun. Voilà le sens d'une rencontre amoureuse ! Le couple réinvente la société à sa mode, et les bouleversements qui s'ensuivent sont souvent à l'origine d'une incompatibilité larvée qu'il faudra surmonter ensemble. D'où tout l'intérêt d'un bilan couvrant les trois cas de figure évoqués, comme on le ferait d'un bilan de carrière !

Voilà, en quelques mots, l'objet du livre pratique que vous tenez entre les mains !

COMMENT ABORDER CET OUVRAGE ?

Il est constitué de quatre parties. Une introduction théorique qu'il vous est loisible d'esquiver pour vous rendre immédiatement à la partie pratique qui vous interpelle : célibataire, couple en voie d'apparition ou couple en crise, quitte à y revenir par la suite pour mieux comprendre le pourquoi et le comment de ces sentiments amoureux qui vous perturbent, vous tenaillent ou vous abandonnent sans raison appa-

Sommes-nous faits l'un pour l'autre ?

rente. Cependant, nous vous conseillons de lire le prologue qui suit, car il contient une clef essentielle à la compréhension des interprétations qui articulent ce livre très pratique.

Enfin, les tests d'évaluation contenus dans ce livre sont d'une application élémentaire. Les règles et les exemples précèdent chaque chapitre de la partie pratique, pour vous montrer comment emprunter le chemin le plus court sans prise de tête.

DU BON USAGE DES COULEURS !

Pourquoi avoir choisi de fonder cet ouvrage pratique sur le langage des couleurs, en ce qui concerne sa partie investigatrice (les tests) et sa partie interprétative ? Parce qu'il nous a semblé que ce support particulier offrait une fiabilité universellement reconnue et une facilité de manipulation pour décoder les caprices de l'intelligence émotionnelle, dont nous sommes tous pourvus.

Répondre à une question en distribuant les huit couleurs de la gamme proposée dans un ordre privilégié par vos émotions est un jeu d'enfant. Tout aspect logique est absent de la procédure. Seul votre instinct vous guidera dans ces choix, aléatoires par définition. Vos émotions procèdent d'une logique qui leur est propre et ne se soumettent à aucune des règles accréditées par la raison. Les exemples qui suivent vous permettront d'en découvrir les aspects étonnants, issus d'observations scientifiques.

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

« Une expérience célèbre, entreprise dans le cadre d'une étude sur le travail au cours des années 70, a abouti à des conclusions inattendues : il fut demandé à des ouvriers de transporter des marchandises dans un certain nombre de caisses peintes en jaune pendant une journée de travail. Le lendemain, on les pria de transporter le même nombre de caisses à la différence près qu'elles étaient peintes en brun. De l'avis unanime des porteurs, les caisses jaunes étaient moins lourdes que les caisses brunes, pourtant de poids rigoureusement identique. Au point qu'ils prétendaient avoir ressenti nettement moins de fatigue en transportant les caisses peintes en jaune. Les chercheurs en déduisirent que l'Homme ne perçoit nullement la réalité telle qu'elle est, mais telle qu'il croit qu'elle est. Le paraître (ici la couleur) peut donc transformer la perception globale de l'Homme. Cette faculté sensorielle s'appelle la faculté synesthésique, elle permet d'associer spontanément des sensations de nature différente, par exemple, pour certaines personnes, un son déterminé évoque une couleur ou une odeur particulière. Cette faculté caractéristique d'attribuer une couleur déterminée à un son, à un parfum ou à un goût précis est une constante qui module l'atmosphère de la sensibilité humaine et de son pendant, l'intelligence émotionnelle. »

Vance Packard rapporte une autre expérience du même type dans l'un de ses ouvrages*. « Un institut de recherche a offert à un panel de ménagères trois

* *La Persuasion clandestine* (Éditions Calmann-Lévy).

paquets de lessive d'un même produit tout en leur laissant croire qu'il s'agissait de trois lessives différentes. Il leur était demandé de choisir la lessive la plus appropriée pour traiter du linge délicat. Le premier paquet était de couleur jaune, le deuxième à dominante bleue et le troisième comportait des points jaunes sur un fond bleu, tous trois évidemment remplis d'une lessive identique. Les réactions des utilisatrices furent unanimes selon les emballages : la lessive « paquet jaune » était trop détergente et avait, prétendaient-elles, abîmé le linge. Le linge traité avec la lessive « paquet bleu » n'était pas assez propre. En revanche, la lessive « points jaunes sur fond bleu » donnait d'excellents résultats. »

Les effets psychologiques et physiologiques des couleurs ont été étudiés par de nombreux scientifiques ainsi que par des architectes spécialistes de l'emballage industriel. Ils ont tous abouti à la même conclusion : la couleur parle un langage qui lui est propre et dont l'influence sur la perception humaine, donc les émotions, est indéniable. Le génie de Max Lüscher* fut d'appliquer cette perception à la compréhension des comportements et d'en faire un outil d'investigation des émotions humaines. C'est à partir de ses travaux que nous avons fondé notre propre vision chromatique des relations sentimentales pour vous permettre de procéder à l'état des lieux de votre vie amoureuse dans les trois cas de figure abordés dans ce livre.

* Voir notamment *Talents cachés* (Éditions First) de Joseph Messinger.

LES CLEFS DE LA COMPATIBILITÉ AMOUREUSE

« De raison ou d'amour, le mariage a tendance à revenir en force depuis 1997. Mariage ou remariage, cinq mille couples passent chaque année devant Monsieur le Maire dans le seul département des Yvelines.

Vers la fin des années quatre-vingt, le nombre de cérémonies a atteint son sommet avant une baisse sensible au cours des années 1995-1996. Ainsi, à la mairie de Versailles, on atteignait la pointe de 486 mariages célébrés en 1990 pour redescendre à 411 en 1995 et 403 en 1996. La courbe remonte ensuite à 422 mariages en 1997 et 450 en 1998. Même constat dans d'autres mairies du département [...] Des chiffres qu'il faut analyser en fonction de la pyramide des âges. La pointe enregistrée dans la décennie correspond (en principe) aux petits-enfants de la génération du *baby-boom* d'après guerre », conclut Christian Thomas, le journaliste qui rapporte ces chiffres dans *Le Parisien*.

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

Le sacre du mariage grignote la mode du concubinage établie dans ses meubles depuis la dernière décennie. Est-ce dû à un sentiment collectif d'insécurité face à l'avenir socio-économique qui nous attend au siècle prochain ? Les couples ont-ils moins peur de divorcer qu'auparavant ou ont-ils découvert un vaccin contre les séparations ? « Il ne faut pas se marier pour vivre ensemble, mais vivre ensemble pour se marier. » Cette assertion explique peut-être le retour en force de l'union légale. La liberté des mœurs instaurée dans les faits depuis une trentaine d'années a remplacé les fiançailles d'autrefois par une sorte de période d'essai, préalable au grand saut pour nombre de couples. Ce type de probation devrait être instauré légalement pour éviter les erreurs consécutives aux coups de foudre sans lendemain. Des fiançailles revues et corrigées sur le terrain du futur mariage avant de convoier pour de bon ou de remettre son tablier.

« Il n'y a guère d'activité, d'entreprise, dans laquelle on s'engage avec des espoirs et attentes aussi démesurés, et qui pourtant échoue aussi régulièrement que l'amour. Si tel était le cas pour toute autre activité, les gens seraient avides de connaître les raisons de cet échec et d'apprendre comment y remédier. Puisque le second terme de cette alternative est impossible dans le cas de l'amour, il semble qu'il n'y ait qu'une seule façon efficace de surmonter l'échec de l'amour – c'est d'examiner les raisons de cet échec... » (Erich Fromm, *L'Art d'aimer*).

C'est le rôle de la partie théorique de notre ouvrage. Il énumère huit clefs qui peuvent permettre à un partenariat amoureux de conserver toutes ses chances de réussite. Erreurs à ne pas commettre ou éclairages à prendre en considération, mais dont aucun amoureux transi ne tiendra compte. D'où, peut-être, les raisons de certains échecs annoncés... ou de quelques réussites flamboyantes !

Chaque clef décrite dans ce chapitre est articulée autour d'une réflexion globale. Ces clefs permettent d'identifier, de prime abord, les raisons qui rapprochent les individus entre eux et qui expliquent souvent les rouages de l'identification qui préludent à la formation du couple.



PREMIÈRE CLEF :

LE COUP DE FOUDRE

« Grâce à un « cybergadget », la vie des amoureux timides va radicalement changer. Après le célèbre Tamagotchi, le Lovegetty est la nouvelle petite folie des ados au Japon, où quatre cent mille exemplaires ont déjà été vendus depuis février 1998. Le « détecteur d'amour », qui vibre au passage de l'âme sœur, tient dans la poche. Habillé de céramique, il émet un signal, lorsque, dans un rayon de quatre

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

mètres, il croise un autre Lovegetty, forcément du sexe opposé. Mais pour que l'onde fonctionne, il faut que les deux Lovegetty soient programmés sur la même fréquence (il y en a cinq). Cette petite merveille a débarqué en France sous le nom de *Lovefinder*. »

(*Femme Actuelle*).

Dans un récent sondage effectué par *Le Parisien* à l'occasion de la sortie du film *L'Orient-Express*, 91 % des personnes interrogées estimaient qu'un coup de foudre peut survenir plusieurs fois dans une vie, et ce, à n'importe quel âge. Ces faits sont rapportés par le *Parisien* du 26 janvier 1999. Coup de foudre pas mort ! Mais en quoi consiste ce phénomène qui modifie, transfigure, métamorphose la grenouille en princesse, le crapaud en héros mythique ?

Il s'agirait à la base d'une attirance fondée sur un facteur élémentaire. Deux individus qui s'ignorent vont se rencontrer ou faire connaissance dans des circonstances sociales quelconques. Chacun d'entre eux vit une situation affective insatisfaisante (solitude, couple en voie de disparition) dont ils supportent le poids depuis un certain temps déjà sans y trouver remède. La motivation qui les habite de pied en cap est exclusivement orientée vers la rencontre de l'autre. Plus rien ne les captive mis à part ce désir tyrannique qui les tenaille en permanence.

Les clefs de la compatibilité amoureuse

Ils vont se croiser sans se voir. Ils sont du même quartier, prennent souvent le même métro sans se connaître et ils travaillent tous deux dans des boutiques de la Chaussée d'Antin à Paris. L'heure n'a pas encore sonné. Elle s'installe au comptoir d'une brasserie en face du magasin qui l'emploie pour expédier son petit déjeuner, sandwich et café. Il entre à son tour dans le bistro par une porte latérale tandis qu'elle s'esquive par la porte centrale. Leurs destins s'amuse. Ils jouent à cache-cache. Leurs inconscients savent déjà ce qui se trame. Ils s'épient à l'insu des consciences obnubilées par leur besoin d'amour. Ils attendent que le destin leur passe le relais.

Le rôle de l'inconscient est primordial dans la parade amoureuse. Il dispose du recul nécessaire et d'un accès à tous les capteurs subliminaux de l'organisme. Sa vision du coup de foudre est émotionnelle et fantasmatique. Il se servira du rêve, de l'acte manqué, de conduites illogiques pour amener progressivement la conscience à découvrir l'autre. Le choc proprement dit se produira là et où il le voudra, profitant pour ce faire de l'effet de surprise. Il faut désarçonner la conscience et ses mécanismes de défense ou de refus. Mais le choc ne peut aboutir à la rencontre espérée qu'en se soumettant à une règle essentielle : les deux inconscients doivent être en harmonie bien avant que les consciences ne s'éveillent à l'amour. Car un coup de foudre ne peut être unilatéral sans tourner à vide.

Elle marche la tête baissée en direction de son immeuble. Il arrive en sens contraire. Devant le porche, il va lui tenir

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

la porte ouverte. Elle est chargée de ses courses. Sourires crispés. Elle monte l'escalier. Il la suit à son rythme.

– Vous habitez l'immeuble, demande-t-elle en se retournant ?

– Non ! Je viens voir un ami, répond-il sans lever les yeux.

Arrivés au quatrième étage, ils se regardent enfin avant qu'elle n'introduise sa clef dans la serrure de la porte de son appartement. Il hésite et enfonce le bouton de la sonnette du voisin.

– Vous êtes un ami de Julien ? Je crois qu'il est absent pour quelques jours.

– Ah ! Bon ?

Les sourires s'affranchissent de leur gêne. Les visages se détendent.

– Je repasserai un autre jour, conclut-il en reprenant l'escalier.

La rencontre préalable est initiée. Ils ont échangé quelques mots suffisants pour se reconnaître dorénavant dans le métro ou au bistro où ils se croiseront fatalement. Le mécanisme du coup de foudre peut s'amorcer. Les inconscients ont cédé le relais aux consciences. Dès la deuxième rencontre inopinée, elle guettera son arrivée à la station du métro. Il vérifiera où elle prend son déjeuner avant de choisir le sien. Le décor est en place.

– La prochaine fois qu'on se croise, vous me devez un café, plaisante-t-il en la frôlant « par hasard » pour la troisième fois de la journée.

Quelques jours plus tard, ils passeront une nuit blanche à s'aimer comme des fous. Et Julien, le voisin, ne sera pas encore rentré que déjà son ami aura pris ses habitudes sur le même palier, porte d'en face.

★ ★ ★

DEUXIÈME CLEF :
LE CHOC DES Q.I.

L'ennui qui s'installe dans un couple provient plus d'un manque de dialogue que d'une habitude d'amour. Or, le dialogue ne peut exister sans une équivalence intellectuelle entre les conjoints.

Une jeune femme titulaire d'un B.E.P.C. pourra-t-elle tenir la dragée haute à son universitaire de mari ? Et que dire d'une femme cultivée qui tombe amoureuse d'un homme dont le niveau intellectuel n'est pas la qualité essentielle ? Comment vivront-ils cette différence à terme ? S'agit-il d'une barrière infranchissable ou existe-t-il un *modus vivendi* pour la contourner ?

Intelligence logique contre intelligence émotionnelle ! Tel est souvent le combat qui oppose les conjoints à l'aube d'une vie conjugale pleine de promesses. Les antagonismes doivent se compléter ou le

refus de la différence intellectuelle s'imposera très rapidement.

La technique d'observation gestuelle nous apprend qu'il est aisé de repérer le mode de fonctionnement intellectuel d'un individu. Quand il croise les doigts sur un support, si le pouce gauche surplombe presque toujours le pouce droit (individu droitier), cela signifie qu'il privilégie son intelligence émotionnelle au détriment de son intelligence logique. Si le pouce droit surplombe le gauche, il affirmera sa prédilection pour la logique. Inversez pour les gauchers ! Deux modes de fonctionnement intellectuel qui s'affrontent ou se complètent au sein d'une structure conjugale, selon les cas.

Le niveau d'intelligence, qu'il soit logique ou émotionnel, n'est jamais identique entre deux individus qui s'aiment. Soit la carence de l'un sera tolérée par l'autre, soit il réalisera tôt ou tard l'immensité du fossé intellectuel qui les sépare, et les sentiments seront remis en question ou revendus à l'encan.

Il était fou de son corps, elle était folle de lui. Les hommes commencent toujours par aimer l'amour et finissent par aimer une femme, explique Rougémont. La femme, quant à elle, agit en sens inverse, elle commence par aimer un homme et finit par aimer l'amour. Voilà pourquoi hommes et femmes se croisent mais ne se rencontrent jamais sur le même plan, selon certains auteurs. Mais revenons à notre anecdote.

Donc, la règle était respectée en tout point pour que le couple puisse envisager une longue route amoureuse. Il lui

arrivait de parler de ses passions pendant des heures. Elle l'écoutait avec ravissement, sans jamais l'interrompre. Comment aurait-il pu se douter, enfermé dans ses monologues, qu'elle ne comprenait presque rien à son discours ? Elle lui servait de miroir auditif et trouvait son bonheur dans cet emploi. Quand il perça à jour le secret qu'elle s'évertuait à lui cacher, tout s'écroula comme un château de cartes dans son esprit. Elle l'avait trompé, lisait des ouvrages auxquels elle ne comprenait rien, juste pour donner le change ou pour lui faire plaisir. Une jolie idiote, même avec un corps divin, n'est jamais qu'une idiote de plus, se dit-il, submergé par l'amertume de sa découverte. Le silence s'installa entre eux jusqu'à ce qu'il lui annonce sa décision de rompre pour incompatibilité intellectuelle.

Cette anecdote est inspirée d'un fait authentique. Elle démontre à quel point le fossé intellectuel qui sépare deux êtres peut venir perturber l'amour partagé sur tous les autres plans.

Un ouvrier métallurgiste décida un beau jour d'entreprendre des études à la faveur d'un licenciement économique. Son épouse l'encouragea dans cette voie. Trois ans plus tard, son bac en poche, il émit le désir de poursuivre sa quête intellectuelle en s'inscrivant à la faculté de médecine. Sa compagne accepta encore de lui accorder son soutien, bien qu'elle ressentait intuitivement que cette décision risquait de peser lourdement sur l'avenir de leur couple. Il franchit les sept années d'études avec une détermination grandissante, fier de ses origines et de son périple vers cette autre dimension intellectuelle à laquelle il aspirait plus que

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

tout. Il obtint finalement son diplôme de docteur en médecine avec mention.

Le lendemain de ce jour béni entre tous, il décida de rompre avec sa partenaire de toujours pour rejoindre une jeune femme fraîchement diplômée de la même faculté que lui.

Autre anecdote classique qu'on peut transposer dans tous les cas de figure où l'un des conjoints sert de coach aux ambitions de l'autre, sans pour autant participer à son aventure intellectuelle. L'amour qui les unit se métamorphose peu à peu en amour de type filial et la rupture devient, dès lors, normale dans l'esprit de celui qui a évolué, laissant l'autre accroché à un passé révolu et à une forme d'intelligence dépassée.

L'intelligence est une qualité adaptative, mais jusqu'à un certain point seulement, car elle est fonction d'un héritage génétique et d'un milieu familial qui en favorise l'apparition, *a priori*, non pas d'un travail intellectuel destiné à accroître ses mécanismes de compréhension. Ce qui fait que l'intelligence peut devenir un critère de compatibilité amoureuse plus sévère que l'appartenance ethnique, religieuse ou sociale à une communauté quelconque. Or, ce critère ne s'applique jamais dans les premiers pas d'une relation de couple, sauf si la distance entre les partenaires s'avère infranchissable, d'entrée de jeu. La petite coiffeuse, si mignonne qu'on la croquerait, bouleversera difficilement le cœur d'un bac littéraire plus cinq. Le delta intellectuel est parfois insurmontable. Le mécano du garage du coin aura beau ressembler à

Roch Voisine, il vous fera fantasmer, mais il ne vous viendrait jamais à l'idée de partager votre existence d'avocate à la Cour avec lui. L'écart intellectuel est trop difficile à combler et votre vie conjugale plongerait très vite dans un ennui incontournable.

Le critère du Q.I. s'installe souvent de manière naturelle quand la disparité intellectuelle entre les conjoints n'est pas trop voyante. Mais il arrive que l'un des conjoints, le plus intelligent des deux en général, se laisse abuser par un vernis et un langage frauduleux de la part de l'autre. Son aveuglement amoureux fait le reste du chemin. Ce n'est que longtemps après, quand il est déjà trop tard pour faire marche arrière, que le pot aux roses est dévoilé.

Nous considérons ce critère comme aussi essentiel que l'entente sexuelle qui s'installe naturellement ou non entre deux individus. Vouloir l'ignorer est une conduite amoureuse irresponsable qui débouchera inévitablement sur une rupture d'autant plus difficile que le conjoint fruste en refusera l'éventualité par tous les moyens. Violence physique comprise dans le menu si vous êtes sa compagne, ou procédures de divorce psychotiques, si vous êtes son compagnon.

★ ★ ★

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

TROISIÈME CLEF :

LE STATUT SOCIOPROFESSIONNEL

« Tu fais quoi dans la vie ? Rien ! Ah ! bon ! Et toi ?
La même chose que toi ! Super ! Tu me plais, tu
sais ! etc. »

Le miroir nous renvoie toujours une image rassurante. Les unions corporatistes représentent un pourcentage non négligeable de la totalité des couples. Faut-il absolument se marier dans le même contexte socioprofessionnel ? Un épicier peut-il s'entendre avec une fonctionnaire ? La compatibilité interprofessionnelle existe aussi et peut représenter un atout ou un handicap, selon les cas de figure.

L'une des hôtesse de la société B... est littéralement adorable. Superbe ! Tous les employés et cadres de l'entreprise se repaissent de sa beauté chaque matin, lui adressant, qui un clin d'œil égrillard, qui un madrigal bien tourné. Les visiteurs la dévorent des yeux tandis qu'ils patientent dans le salon de réception qui jouxte l'accueil. Elle doit avoir dans les vingt-cinq ans, guère plus. Elle est toujours célibataire et joue à la belle indifférente avec tous ceux qui passent devant son comptoir, sauf un : le directeur général. Elle en est follement amoureuse, depuis son entrée en fonction. Un coup de foudre ! Il est divorcé. Depuis plus de six mois qu'elle occupe son poste dans l'entreprise, il passe plusieurs fois par jour devant son comptoir. Il lui adresse un sourire discret le matin, et c'est terminé pour le restant de la jour-

née. Le directeur ne déjeune jamais au restaurant de l'entreprise comme la belle hôtesse. Il sort vers treize heures en compagnie d'autres cadres supérieurs pour aller déjeuner dans un bistro sympa du quartier. Hors de prix !

La jeune femme est frustrée. Elle ne parvient pas à comprendre pourquoi ce quadragénaire ignore les signaux séducteurs qu'elle s'évertue à lui transmettre en toute discrétion (pense-t-elle !). Il n'est pas homosexuel. Elle s'est déjà renseignée. Fin de l'épisode !

La profession que vous exercez agit comme un miroir aux affinités électives puissantes sur le type de rencontres que vous êtes susceptible de faire. Il en va de même de votre fonction ou du statut professionnel qui vous classe automatiquement dans une catégorie spécifique. Le milieu professionnel est stratifié, à l'instar des classes sociales qui font ressembler la société à une pyramide. La disparité des salaires entre les différentes stratifications, de la base au sommet, représente le premier mode de cloisonnement entre individus. Le niveau de responsabilités est le deuxième niveau de la pyramide professionnelle. Le degré d'instruction ou le bagage scolaire en seront le troisième. Enfin, le niveau d'ambition se situe à l'avant-dernier étage. Salaire, statut, savoir et carrière séparent déjà des individus qui se côtoient tous les jours, modulant leurs rapports en fonction de ces quatre critères.

Dans le film Phénomène, John Travolta interprète un brave garagiste de village « atteint » miraculeusement d'une forme d'intelligence supérieure et doté de pouvoirs

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

supra-normaux (la télékinésie) qui le différencient brutalement des autres habitants de son village natal. Tous ceux qui le connaissent depuis toujours ne comprennent pas cette transfiguration. Ils sont dépassés par le phénomène et finissent par l'exclure. Ils n'arrivent plus à communiquer avec lui. Son intelligence les dérouté. Le fossé qui le sépare soudain de ses amis d'enfance en fait un paria à leurs yeux (suite à l'écran).

Cette allégorie vient à point nommé pour introduire le facteur qui culmine au sommet de la pyramide. C'est le mode de communication qui se modifie totalement quand l'évolution professionnelle offre à un individu l'opportunité de s'élever dans la hiérarchie d'une structure ou à un autre d'atteindre la notoriété inaccessible à la majorité de ses semblables.

Mais terminons tout d'abord l'anecdote laissée en chemin !

La beauté de notre hôtesse est certes un atout que bien des femmes lui envieraient, mais la communication globale entre le directeur général et cette employée de la base est impossible. Ils ne fonctionnent pas sur le même mode verbal, gestuel, intellectuel, créatif, financier, etc. Leurs ambitions respectives ne visent pas les mêmes objectifs et ne s'inscrivent pas dans le même genre de stratégie de carrière. Voilà pourquoi il fait semblant d'ignorer les avances de l'hôtesse, même s'il doit admettre qu'il lui en coûte de l'éconduire. Elle est si belle !

On peut faire abstraction d'un déséquilibre salarial, d'un niveau d'instruction, d'un écart entre les niveaux de responsabilités, voire d'un grand écart avec double salto arrière entre les ambitions des conjoints et sacrifier à la beauté d'un(e) partenaire. Il est, en revanche, impossible de s'adapter à un mode de communication dont les règles diffèrent de celui dont on use habituellement. Les critères psycho-comportementaux sur lesquels reposent ce mode relationnel particulier, le degré d'intelligence qui y est investi et les références sur lesquelles il s'appuie représentent une frontière infranchissable entre deux individus qui se sentent pourtant attirés l'un vers l'autre.

Ce paramètre essentiel explique pourquoi il arrive souvent que les conjoints aux modes de communication divergents se séparent soudainement, alors qu'ils semblaient si amoureux. L'impossibilité d'un dialogue par incompatibilité des niveaux de compréhension globale en est la cause. Or, ce mode de communication ne repose pas sur le Q.I. des conjoints, mais sur la capacité d'expression et la faculté d'écoute qui lui fait pièce et les relie entre eux. Ainsi, un médecin qui épouse sa secrétaire (médicale) peut parfaitement s'entendre avec elle dans la mesure où le tandem « expression-écoute » est satisfaisant pour les deux parties. En revanche, une journaliste qui vit avec un écrivain ne partagera pas forcément le même mode de communication, ni le même rythme de vie d'ailleurs, que son conjoint. Ils exercent pourtant tous deux le même type de métier.

Le contexte professionnel favorise les rencontres. Les barrières qui séparent les inconnus tombent d'office puisque l'appartenance à une même structure permet une communication modulée sur le thème des obligations professionnelles. L'élargissement du dialogue à des thèmes extra-professionnels ne pose dès lors plus de problèmes à deux individus qui se plaisent et souhaitent mieux se connaître. Le pourcentage statistique de rencontres amoureuses intra-entreprise est évidemment majoritaire. Il en va de même pour les conjoints qui exercent une activité en parallèle au sein d'une corporation ou dans un secteur d'activité particulier. « Johnny serait-il tombé amoureux de Frankie s'il n'avait sollicité un job de cuisinier dans un restaurant fast-food grec dans lequel Frankie travaillait déjà comme serveuse ? » (*Frankie et Johnny* avec Michèle Pfeiffer et Al Pacino, dans les rôles principaux.)

Les rencontres qui débordent du cadre professionnel sont beaucoup plus exceptionnelles qu'on ne le pense. Le cloisonnement est plus étanche et exige un prétexte pour franchir la barrière sociale qui sépare les individus. Cependant, les rencontres de ce type ne débouchent pas forcément sur des histoires d'amour. L'objectif est, la plupart du temps, sexuel et éphémère. Il est, en effet, plus facile de séduire un(e) partenaire avec lequel (laquelle) vous n'avez rien en commun sur le plan socioprofessionnel dans un but purement charnel que de se conduire de cette manière avec un(e) collègue qu'on est amené à rencontrer régulièrement.

Selon des statistiques rapportées par le professeur Henri Barte*, 61 % des agriculteurs se marieraient avec des agricultrices ; 2 % seulement des ouvrières épouseraient un cadre supérieur. Ces statistiques n'apportent pas d'eau au moulin dans la mesure où il nous semble évident qu'un directeur de supermarché n'épousera jamais une caissière, fut-elle divinement belle. Il convolera avec une femme qui lui apportera un soutien logistique sur le plan professionnel, un confort matériel concret ou une aide pragmatique pour l'évolution de sa carrière. Le prince n'épouse pas la bergère, ni le berger la princesse car ce serait une erreur, voire une trahison sociale. On peut toujours arguer qu'il existe des exceptions à cette règle, ce ne sont justement que des exceptions qui la confirment.

★ ★ ★

QUATRIÈME CLEF :

L'ÂGE DES CONJOINTS

« Les hommes d'âge mûr rassurent-ils les femmes d'âge tendre ? »

L'amour n'a pas d'âge. Ainsi, les couples séparés par une ou deux décennies ont tendance à se démulti-

* *Pourquoi les hommes et les femmes de ne s'entendent plus (Éditions FIRST).*

plier. L'homme doit-il être plus vieux ou peut-il être plus jeune que son épouse ? Le racisme chronologique, qui a souvent raison des sentiments les plus forts, a perdu ses préjugés. Une minorité croissante de jeunes femmes se tournent vers des hommes d'âge mûr, après une première expérience matrimoniale décevante avec un conjoint de la même génération. Une autre minorité de jeunes hommes les imitent en choisissant de vivre avec des femmes plus âgées qui leur apportent tendresse maternante et sensualité en même temps. Encore que l'homme et la femme ne sont pas logés à la même enseigne sur ce registre. Il existe, pourtant, un nombre croissant de couples « intemporels » qui tiennent la route.

Pourquoi ce phénomène prend-il une telle ampleur ? L'insécurité, la crise de l'emploi, la peur de l'avenir ? Les crèmes de jeunesse qui permettent à une femme d'âge mûr de paraître dix ans de moins que son certificat de naissance ne le prétend ? La disparition progressive de l'image paternelle pour cause de séparation prématurée pourrait-elle être à l'origine de la progression des unions entre « pères putatifs » et jouvencelles de parents divorcés et vice-versa ?

Les différences d'âge sont de plus en plus fréquentes à l'intérieur des couples de l'an 2000. Dix ans d'écart entre le mari plus jeune que l'épouse est un modèle qui se rencontre de plus en plus. Une génération de différence (vingt ans) entre l'époux plus mûr et la jeune femme à peine éveillée à la vie sont des modèles qui se multiplient depuis une dizaine

d'années. La fortune du mari ou l'aisance de l'épouse plus âgés ne sont pas prétexte à ce genre d'union. Gigolos et gigolettes existent toujours mais ne sévisent plus dans les mêmes proportions ou alors sur le même mode. Cette nouvelle donne entraîne parfois des situations cocasses évoquées dans le dernier film de Meg Ryan et Tom Hanks *Vous avez un mess@ge !* La tante est encore une enfant, mais le neveu est déjà un adulte. Le père âgé joue les jeunes papas avec une maman fraîche comme une rose accouchant d'un joli bébé en même temps que la fille de son mari. Vous trouvez cela choquant ? C'est pourtant une tendance qui se généralise. Les familles recomposées, la perte dévalorisante et prématurée de l'image paternelle par voie de divorce, sans le consentement mutuel des enfants, génère de plus en plus de couples « père-fille » ou « mère-fils ». Ces couples auront-ils plus de chance de durer que ceux qui se marient dans la même classe d'âge ? L'avenir nous le dira, car le phénomène est encore récent. En tout état de cause, le couple peut perdurer tant que le « vieux » reste jeune de corps et d'esprit. Au-delà de cette limite, son ticket n'est plus valable.

En tout état de cause, une union dans la même classe d'âge prévaut toujours sur les nouveaux couples anachroniques. Question de références culturelles communes ! Il est, en effet, plus facile de se faire des amis de son âge quand les deux éléments du couple appartiennent à la même époque que dans le cas d'un couple étalé sur deux générations, donc écartelé par le temps. Vieillir ensemble demeure un

Êtes-vous faits l'un pour l'autre ?

des fantasmes largement répandu dans les perspectives des jeunes mariés qui se sentent liés par un contrat temporel équivalent. La loi de l'âge s'appliquera donc, en principe, à cette norme chronologique au détriment des couples anachroniques. Ce qui n'empêchera pas les incompatibilités d'humeur de poursuivre leurs ravages dans les deux cas de figure, évidemment. Ceci étant dit, tout dépend de l'histoire respective de chacun et des lacunes affectives qu'il lui faut combler à tout prix.

★ ★ ★

CINQUIÈME CLEF : **LA SEXUALITÉ**

Faut-il considérer l'érotisme comme un aphrodisiaque honteux ou comme un stimulant vendu en pharmacie ? Peut-on envisager une sexualité de couple sans les jeux sexuels prohibés par la morale religieuse ?

« On ne montre bien que ce qu'on cache mal, disait un érotomane averti ! »

On n'a jamais autant écrit sur le sexe et tout ce qui s'y rapporte directement ou indirectement. Comme si la peur du sida avait besoin d'être exorcisée grâce à